

Baromètre CNC-GfK 2016 de la vidéo physique

Recul du marché de la vidéo physique : -15,8 % en valeur, -8,1 % en volume

En 2016, le chiffre d'affaires des ventes de DVD et de Blu-ray en France est de 595,53 M€. La dépense des ménages en vidéo diminue de 15,8 % par rapport à 2015. Cette évolution tient principalement aux baisses conjuguées de 16,8 % du chiffre d'affaires des ventes de DVD à 446,70 M€, et de 12,7 % du chiffre d'affaires du Blu-ray à 148,82 M€. Le Blu-ray représente 25,0 % du chiffre d'affaires de la vidéo en 2016, contre 24,1 % en 2015.

Les volumes de supports vidéo vendus (DVD et Blu-ray) en 2016 ont diminué de 8,1 % par rapport à 2015. Ainsi 81,27 millions de supports ont été vendus en 2016, dont 68,28 millions de DVD (-9,0 % par rapport à 2015) et 12,99 millions de Blu-ray (-2,7 %).

Achats de supports physiques de vidéo en 2016

	unités (millions)	évolution (%)	chiffre d'affaires (M€)	évolution (%)
DVD	68,28	-9,0	446,70	-16,8
Blu-ray	12,99	-2,7	148,82	-12,7
total	81,27	-8,1	595,53	-15,8

Source : CNC – GfK.

Baisse du prix des DVD et des Blu-ray de « nouveauté »

En 2016, le prix moyen de vente d'un DVD de « nouveauté » vendu à l'unité diminue de 3,8 % à 19,32 €. Celui d'un DVD de catalogue augmente de 1,9 % à 11,91 €. Les ventes de DVD entre 17 € et 20 € représentent la principale tranche de prix du marché avec 17,6 % du chiffre d'affaires total, contre 22,2 % en 2015. En volume, les DVD vendus entre 3 € et 8 € constituent la principale tranche de prix avec 28,5 % des volumes en 2016, contre 26,1 % en 2015. En 2016, les ventes de DVD à moins de 3 € représentent 1,0 % du chiffre d'affaires et 7,1 % des volumes.

Le prix moyen d'un support Blu-ray de « nouveauté » vendu à l'unité est de 21,08 € en 2016, en baisse de 2,8 % par rapport à 2015. Celui des Blu-ray de catalogue vendus à l'unité est de 12,58 € (-0,8 %). Les Blu-ray vendus entre 10 € et 13 € constituent la principale tranche en volume avec 24,5 % des ventes, et en valeur, les Blu-ray vendus entre 20 € et 25 € constituent la principale tranche avec 26,7 % du chiffre d'affaires total.

Diminution des recettes des films et du hors film

Le marché de la vidéo physique est dominé par les œuvres cinématographiques, qui réalisent 350,89 M€ en 2016, soit 58,9 % du total. Les recettes des films en vidéo sont en diminution de 16,6 % par rapport à 2015. Cette évolution s'explique par le recul du chiffre d'affaires des films sur DVD (-17,2 % à 233,14 M€) et sur Blu-ray (-15,5 % à 117,75 M€). En volume, les ventes d'œuvres cinématographiques diminuent de 10,2 % à 35,59 millions de supports (DVD et Blu-ray) en 2016. Les recettes du hors film reculent de 13,5 % à 216,25 M€, soit 36,3 % du marché (contre 35,3 % en 2015). Le hors film diminue de 2,9 % en volume à 41,29 millions de supports vendus en 2016.

Chiffre d'affaires de la vidéo physique selon le contenu en 2016

	chiffre d'affaires (M€)	parts de marché (%)	évolution (%)
films*	350,89	58,9	-16,6
hors film	216,25	36,3	-13,5
OPNI**	28,38	4,8	-22,7
total	595,53	100,0	-15,8

* Œuvres ayant fait l'objet d'une exploitation préalable en salles de cinéma.

** OPNI : opérations promotionnelles non identifiées.

Source : CNC – GfK.

Baisse de la part de marché des films français

En 2016, le cinéma français génère 70,92 M€ de recettes, en recul de 22,2 % par rapport à 2015. La part de marché des films français en vidéo est de 20,2 % en valeur, contre 21,7 % en 2015. 7,78 millions de DVD et de Blu-ray de films français ont été vendus en 2016, soit une baisse de 8,7 % par rapport à 2015. Les films français réalisent 10,1 % du chiffre d'affaires des ventes de films en Blu-ray.

Recul des ventes de films américains

Le chiffre d'affaires des films américains recule de 14,0 % à 223,25 M€ en 2016. En valeur, la part de marché des films américains progresse pour atteindre 63,6 %, contre 61,7 % en 2015. 21,78 millions de DVD et de Blu-ray de films américains ont été achetés en France en 2016, soit 11,1 % de moins qu'en 2015. Les films américains réalisent 72,3 % du chiffre d'affaires des ventes de films en Blu-ray.

Evolution du chiffre d'affaires des films* en vidéo physique

	2015		2016		évolution (%)
	M€	%	M€	%	
films français	91,14	21,7	70,92	20,2	-22,2
films américains	259,45	61,7	223,25	63,6	-14,0
autres films	70,21	16,7	56,72	16,2	-19,2
total	420,80	100,0	350,89	100,0	-16,6

* œuvres ayant fait l'objet d'une exploitation préalable en salles de cinéma
Source : CNC – GfK.

Baisse des ventes de hors film (-13,5 %)

En 2016, l'ensemble des segments de marché du hors film affiche un chiffre d'affaires en recul. Les recettes des programmes du segment humour diminuent de 43,2 %, le documentaire de 25,6 %, l'animation à destination des enfants de 17,3 %, la musique de 17,0 %, le théâtre de 11,0 % et la fiction TV de 6,1 %. Les recettes de la fiction télévisuelle représentent plus de la moitié de l'ensemble du chiffre d'affaires du hors film en vidéo physique (63,3 % en 2016, contre 58,3 % en 2015). Les recettes de la fiction française diminuent de 13,5 % par rapport à 2015 à 15,55 M€. Leur part dans les recettes totales de la fiction est en baisse 11,4 % en 2016 contre 12,3 % en 2015. Le chiffre d'affaires de la fiction américaine recule de 4,9 % à 91,33 M€. Il représente 66,7 % des recettes de la fiction télévisuelle en 2016 (65,9 % en 2015).

Evolution du chiffre d'affaires du hors film en vidéo physique

	2015		2016		évolution (%)
	M€	%	M€	%	
fiction TV	145,72	58,3	136,84	63,3	-6,1
enfants	48,22	19,3	39,87	18,4	-17,3
humour	22,48	9,0	12,78	5,9	-43,2
musique	19,20	7,7	15,9	7,4	-17,0
documentaire	12,19	4,9	9,07	4,2	-25,6
autres	1,39	0,6	1,06	0,5	-23,8
théâtre	0,79	0,3	0,70	0,3	-11,0
total	249,99	100,0	216,25	100,0	-13,5

Source : CNC – GfK.

Précisions méthodologiques : La consommation de vidéo physique est évaluée par l'institut GfK à partir des ventes réalisées dans les grandes surfaces alimentaires et les grandes surfaces spécialisées, de la vente par correspondance et des ventes sur internet et en librairies. Ces chiffres n'incluent pas les ventes en kiosques et dans les stations-services. Ils excluent également le marché de la location vidéo.

Les nationalités retenues pour les œuvres cinématographiques sont celles enregistrées par le CNC.

Paris, le 19 janvier 2017

Direction des études, des statistiques et de la prospective